

IL POMO D'ORO &
ANN HALLENBERG
CARNEVALE 1729

12 FEB. '19

GRANDE SALLE HENRY LE BŒUF ·
GROTE ZAAL HENRY LE BŒUF

“Bel piacer saria d'un core
Quel potere a suo talento,
Quando amor gli dà tormento,
Ritornare in libertà.”

« Comme il serait agréable
qu'un cœur possède le pouvoir
de se libérer
quand l'amour le tourmente. »

“Hoe fijn zou het zijn
als een hart in staat was
zichzelf te bevrijden
wanneer het door liefde wordt gekweld.”

Mirteo, dans · in *Semiramide riconosciuta*
(Nicolò Porpora & Pietro Metastasio)

Programme · Programma, p. 2
Clé d'écoute, p. 4
Toelichting, p. 8
Biographies · Biografieën, p. 13
Textes chantés · Gezongen teksten, p. 18

IL POMO D'ORO
ANN HALLENBERG,
MEZZO-SOPRANO · MEZZOSOPRAAN

ZEFIRA VALOVA, Konzertmeister · concertmeester

CARNEVALE 1729

LEO LEONARDO
1694-1744

Soffre talor del vento, extr. · uit *Catone in Utica*

GEMINIANO GIACOMELLI
1692-1740

Mi par sentir la bella, extr. · uit *Gianguir*

BALDASSARE GALUPPI
1706-1785

Concerto a quattro N° 2, en sol majeur · in G

– Andante - Allegro

– Andante

– Allegro assai

LEO LEONARDO

Ombra cara, ombra adorata, extr. · uit *Catone in Utica*

LEONARDO VINCI
1690-1730

Nave altera che in mezzo all'onde, extr. · uit *L'abbandono di Armida*

pause · pauze

GIUSEPPE MARIA ORLANDINI

1676-1760

Scherza in mar la navicella, extr. · uit *Adelaide*

ANTONIO VIVALDI

1678-1741

Concerto "Grosso Mogul", en ré majeur · in D, RV 208

– Allegro

– Recitative: Grave

– Allegro

NICOLÒ PORPORA

1686-1768

Bel piacer saria d'un core, extr. · uit *Semiramide riconosciuta*

GIUSEPPE MARIA ORLANDINI

Non sempre invendicata, extr. · uit *Adelaide*

21:45

fin du concert · einde van het concert

Pour les artistes et la musique, merci de respecter le silence. Veuillez à éteindre téléphones portables, montres électroniques et à réprimer les toux. Il est interdit de photographier, filmer et enregistrer. Gelieve uit respect voor de artiesten en de muziek de stilte te bewaren. Schakel je gsm of elektronisch uurwerk uit en hoest niet onnodig. Het is verboden te fotograferen, te filmen en opnames te maken.

LE CARNAVAL DE VENISE

Dès le XVIII^e siècle, chaque année pendant deux mois, ce spectacle faisait affluer dans la célèbre cité des touristes et des individus en quête d'aventure venus des quatre coins du monde. La musique et l'opéra faisaient évidemment partie intégrante du divertissement, et aucun jeune noble, lors de son « Grand Tour », n'aurait manqué de visiter les plus grands théâtres de la ville, d'écouter le nouveau virtuose à la mode et d'assister au dernier opéra. Contrairement à la plupart des villes européennes - où l'opéra était essentiellement un symbole du statut des dirigeants aristocrates -, Venise était une république, les maisons d'opéra y étaient donc des entreprises privées, gérées par les riches dynasties de la Sérénissime qui se faisaient concurrence, pour le prestige, bien sûr, mais aussi pour assurer le succès de ces entreprises commerciales. Présenter des chanteurs vedettes et des compositeurs à la mode était essentiel.

À cet égard, la saison du carnaval 1729 plongea les spectateurs en plein tourbillon : elle attira en ville de nombreux chanteurs parmi les plus célèbres d'Europe - au même moment mais sur des scènes différentes ! -, qui chantaient la musique de certains des compositeurs les plus novateurs et talentueux de l'époque. La compétition entre le Teatro San Giovanni Grisostomo et le Teatro San Cassiano électrisait le public. Toute la musique de ce disque fut donnée en huit semaines frénétiques, entre le 26 décembre 1728 et le 27 février 1729.

C'est Georg Friedrich Händel qui, d'une certaine manière et au moins en partie, en fut le responsable.

Il avait engagé pour sa compagnie d'opéra londonienne quelques-uns des chanteurs les plus célèbres de l'époque : le castrat alto Francesco Bernardi, mieux connu sous son nom de scène Senesino, la mezzo-soprano Faustina Bordoni et la soprano Francesca Cuzzoni. Leurs interminables querelles l'avaient toutefois tellement épuisé qu'il voulait s'en débarrasser, et leurs énormes honoraires avaient ruiné ses finances.

Ainsi, après la saison 1728, l'avenir était si incertain qu'aucun opéra ne put être planifié pour l'hiver suivant. Trois des chanteurs les plus recherchés se trouvèrent ainsi soudain libres au même moment et quittèrent immédiatement l'Angleterre : Cuzzoni partit pour Vienne, tandis que Senesino et Bordoni furent engagés ensemble pour la prochaine saison du carnaval au Teatro San Cassiano à Venise.

Rien que cela aurait déjà suscité un considérable intérêt auprès du public, mais au même moment, la famille Grimani, propriétaire du somptueux Teatro San Giovanni Grisostomo, réussit à engager à grands frais le plus célèbre des castrats : Farinelli, qui devait faire ses débuts à Venise en première partie de saison, à la tête d'une troupe de chanteurs prestigieux. Ce duel artistique fut le principal enjeu de l'hiver. Le consul britannique Elizeus Burges écrivit à Londres : « Toute la ville est tellement prise par la compétition entre Farinelli et Bordoni que nous ne pensons et ne parlons plus de rien d'autre. L'atout de la dame réside principalement auprès des étrangers, en particulier les Anglais et les Français ; mais l'eunuque a presque tous les Italiens de son côté. »

C'est la *tragedia per musica* *Catone in Utica* de **Leonardo Leo** qui ouvrit la saison du carnaval, sur un livret très récent du célèbre Pietro Metastasio, le 26 décembre à San Grisostomo. Il reçut une « approbation totale », selon le journal *Diario ordinario*. Curieusement, Farinelli endossa le rôle d'Arbace, qui, selon les plans de Metastasio, n'était qu'un rôle masculin secondaire aux côtés du rôle-titre de Giulio Cesare, chanté par un autre castrat, Domenico Gizzi. Leonardo Leo veilla à donner à ses trois castrats presque exactement le même nombre d'airs, mais ceux que Farinelli reçut sont peut-être les moins spectaculaires. Le doux « Ombra cara, ombra adorata » pour Emilia (rôle chanté alors par la soprano Antonia Negri), la veuve de Pompée, vaincue par Giulio Cesare au cours de la grande guerre civile romaine, est une pièce plutôt inhabituelle, très exigeante sur le plan technique.

Dès le lendemain, le 27 décembre, le Teatro San Cassiano ouvrit ses portes pour la première représentation de *Gianguir*, *dramma per musica* de **Geminiano Giacomelli**, sur un livret d'Apostolo Zeno. Giacomelli, élève d'Alessandro Scarlatti, s'était présenté en 1724 au public vénitien avec un *Ipermestra* très réussi, Faustina Bordoni tenant le rôle-titre. Il devint rapidement l'un des compositeurs d'opéra les plus populaires de sa génération, et il eut à nouveau l'occasion d'écrire pour cette grande *prima donna*. Parmi la spectaculaire distribution aux côtés de Bordoni et de Senesino figuraient notamment le castrat Domenico Annibaldi et le ténor Giovanni Paita. Senesino, dans le rôle de Cosrovio, l'amant de Semira, reçut quelques pages étonnantes, dont l'air « Mi par

sentir la bella » avec hautbois solo et cordes en pizzicati, beau à pleurer, qui clôt le premier acte.

Owen Swiney, un découvreur de chanteurs en Italie, écrivit que « Faustina gagna les honneurs éternels à l'occasion de ce carnaval, tandis que Senesino perdit beaucoup de sa réputation » dans *Gianguir*, mais il put en regagner dans l'*Adelaide* qui suivit.

L'intérêt général se porta à nouveau sur le Teatro San Cassiano à l'occasion de la soirée d'ouverture, le 8 février, de leur deuxième production, *Adelaide* du Florentin **Giuseppe Maria Orlandini**. Avec Antonio Vivaldi, il était l'un des principaux artisans d'un nouveau style d'opéra, et son influence peut difficilement être surestimée. *Adelaide* avait déjà été joué à Florence en 1725, mais il fut pour l'occasion, comme souvent, presque entièrement réécrit et les rôles furent ajustés aux stars de la nouvelle distribution vénitienne.

L'aria « Non sempre invendicata », avec laquelle Faustina Bordoni ouvrit le 3^e acte, est extrêmement virtuose. La chanteuse était surtout célèbre pour ses coloratures rapides, et Orlandini lui offrit un moment spectaculaire, qui, de par la structure et la longueur de ses coloratures, semble plutôt destiné à un castrat qu'à une chanteuse. On ne peut s'empêcher de penser que Faustina voulait se mesurer à Farinelli avec ses propres armes et prouver qu'elle était capable de faire au moins aussi bien tout ce qu'il faisait lui-même.

Une caractéristique typique et très appréciée de la technique de Faustina était sa capacité à répéter rapidement des notes de même hauteur, de préférence autour de ré4, là où sa voix était la plus puissante. L'aria « Scherza in mar la navicella » d'Orlandini, avec

deux hautbois *obbligati*, lui permit d'en apporter la preuve.

Quatre jours plus tard, le 12 février, le Teatro San Giovanni Grisostomo présenta sa seconde production, *Semiramide riconosciuta* de **Nicolò Porpora**, à nouveau sur un récent livret de Pietro Metastasio, livret qui fut presque simultanément créé à Rome (le 6 février) avec une musique de Leonardo Vinci.

L'opéra fut accueilli avec enthousiasme et Farinelli fut la vedette incontestée du spectacle. Le vénéneux librettiste Paolo Rolli, personnage plutôt désagréable mais influent dans les intrigues qui entouraient les entreprises d'opéra de Händel à Londres, ami de Senesino, écrivit une lettre malicieuse à ce dernier depuis la capitale anglaise : « La nouvelle est récemment arrivée de Venise que tous se pressent au théâtre où chante Farinelli, et que le théâtre où vous et Faustina chantez est presque vide. » C'était certainement une tentative délibérément exagérée de convaincre Senesino de revenir à Londres, mais cela témoigne du sérieux avec lequel cette rivalité musicale était considérée.

Le rôle de Semiramide était chanté par la *prima donna* Lucia Facchinelli, tandis que Farinelli incarnait le prince égyptien Mirteo. À en juger par la musique écrite pour elle, Facchinelli n'était pas une chanteuse très virtuose, mais plutôt une actrice charismatique.

Dans les six arias que Porpora (qui était également un professeur de chant respecté) donna à son ancien élève, Farinelli put montrer toutes les facettes de son art. La première était l'amoureuse et radieuse « Bel piacer saria d'un core », dominée par les longues phrases typiques du castrat et

le rythme lombard syncopé alors très en vogue, qui était tellement demandé que Farinelli refusa de rentrer à Londres pour la saison suivante, arguant qu'il devait rester en Italie pour dompter le rythme lombard.

Les chanteurs étaient généralement engagés pour un nombre déterminé de productions, mais après des saisons particulièrement réussies, il était de coutume à Venise d'organiser une représentation spéciale unique pour la dernière soirée du carnaval, qui marquait non seulement la clôture des festivités, mais présentait également les moments forts des productions précédentes du théâtre concerné. C'est dans ce but que le Teatro San Giovanni Grisostomo présenta le 27 février la courte *fiesta teatrale* en deux parties *L'abbandono di Armida*, un *pasticcio* (une œuvre rassemblant de la musique de différents compositeurs) compilé par Antonio Pollarolo, qui écrivit également les récitatifs. L'œuvre reprenait trois arias des saisons précédentes (dont « Ezio » de Porpora, qui avait clos la saison du dernier automne, et « Didone abbandonata » du carnaval 1725) et différentes autres *arie di baule*. L'une d'elles était « Nave altera che in mezzo all'onde » de **Leonardo Vinci**, tirée de son *dramma per musica Gismondo, re di Polonia* (Rome, 1727). C'était à l'origine un air pour ténor, mais il fut à cette occasion chanté par le seul nouveau membre de l'équipe, la soprano Catterina Giorgi, arrivée en ville avec son mari, le ténor Filippo Giorgi, qui s'y produirait au printemps suivant. Selon le *Diario ordinario*, l'œuvre fut « applaudie par un nombre immense de nobles et de roturiers », tandis que d'autres rapportèrent que l'œuvre n'avait rencontré qu'un « petit succès » parce

que l'attraction principale, Farinelli, avait apparemment déjà quitté Venise (malgré la présence de son nom dans le livret) et que la foule s'était plutôt rendue à la dernière représentation d'*Adelaide* au San Cassiano.

Il est très probable que Georg Friedrich Händel ait assisté à la plupart de ces représentations à Venise. Il était venu en Italie en février, tentant d'engager des chanteurs pour l'hiver suivant, et notamment Farinelli. Cela s'acheva dans un fiasco devenu célèbre : le castrat refusa trois fois de rencontrer le compositeur. Il ne chanterait jamais dans la compagnie de Händel, préférant rejoindre son rival l'Opéra de la noblesse en 1733, avec Senesino et Porpora.

La musique que Händel y entendit semble l'avoir impressionné : il emporta à Londres la partition et le livret de *Catone in Utica* de Leo et en fit un *pasticcio* avec neuf de ses arias, donné en 1732. La musique de Giacomelli semble également avoir été à son goût. Bien qu'il n'eût jamais utilisé de matériel tiré de *Gianguir*, il donna à Londres son *Lucio Papirio dittatore*, presque sans modification. Il avait assisté à sa création à Parme, où il s'était rendu après la fin du carnaval de Venise, qui vit Farinelli, Bordoni et Antonia Negri réunis sur la même scène. Quel pouvait bien être l'état de leurs relations, après les turbulences vénitiennes ?

Händel ramena aussi une copie de la partition d'*Adelaide*, et immédiatement après son retour à Londres, il composa *Lotario*, très largement basé sur le même livret. Dans une lettre à Giuseppe Riva, Paolo Rolli qualifia Händel de « perfide » pour avoir composé son premier opéra après le départ de Senesino et Bordoni de Londres sur un livret qui avait entre-temps été interprété par ces

deux grands virtuoses dans les rôles principaux. Considérant le caractère entêté du compositeur, cela ne pouvait qu'être chargé de sens.

Il utilisa également trois arias de l'opéra d'Orlandini pour les reprises de son *pasticcio Ormisda* (novembre 1730), dont « Vedrò più liete e belle » avec un nouveau texte. Par une ironie du sort, Senesino était retourné à Londres pour remplacer Antonio Bernacchi (que Händel avait engagé comme successeur de... Senesino) et il exigea certainement l'insertion de ces airs de son dernier triomphe vénitien.

La fréquente réutilisation d'arias, voire d'opéras entiers, du carnaval 1729, en Angleterre mais aussi sur les autres scènes européennes, montre que les chanteurs virtuoses nourrissent l'enthousiasme pendant ces huit semaines, mais incitèrent aussi les compositeurs à écrire de la musique d'une grande qualité, que nous admirons et apprécions aujourd'hui encore.

© 2017 PENTATONE MUSIC B.V.

HET CARNAVAL VAN VENETIË

Een jaarlijks terugkerend spektakel dat al in de 18e eeuw de magische stad in de baai twee maanden lang met toeristen en avonturiers uit alle windstreken overspoelde. Muziek en opera stonden uiteraard hoog op de agenda, en voor de jonge edellieden die hun 'Grand Tour' afwerkten, was een bezoek aan de vele theaters van de stad een must. Ze gingen er luisteren naar de gevierde virtuozen van het moment en woonden er de recentste opera's bij. Anders dan de meeste andere Europese steden - waar de opera vooral gold als statussymbool van de aristocratische heersers - was Venetië een republiek. De operahuizen waren er dan ook privéondernemingen die in handen waren van de goeiede dynastieën van La Serenissima. Niet enkel omwille van het prestige, maar ook om hun ondernemingen draaiende te houden, probeerden ze elkaar de loef af te steken. Ze waren dan ook genoodzaakt sterzangers en populaire componisten te programmeren.

In dat opzicht werd het carnaval van 1729 bijna een droomeditie: veel van de bekendste zangers van Europa streken neer in de stad om er gelijktijdig, maar op verschillende podia op te treden. Ze brachten er de muziek van de modernste en geniaalste componisten van hun tijd. De concurrentiestrijd tussen het Teatro San Giovanni Grisostomo en het Teatro San Cassiano bracht het publiek in vervoering. Alle muziek op deze cd is uitgevoerd in de acht waanzinnige weken tussen 26 december 1728 en 27 februari 1729.

En dat was - deels althans - te wijten aan Georg Friedrich Händel. Met zijn operagezelschap in Londen had hij een aantal van de bekendste zangers van zijn tijd in de arm genomen: castraat

Francesco Bernardi met een altstem, beter bekend onder zijn artiestennaam Senesino, mezzosopraan Faustina Bordoni en sopraan Francesca Cuzzoni. Maar de drie sterren lagen voortdurend met elkaar overhoop. Hun gekrakeel werd Händel uiteindelijk te veel en hij wou hen dan ook de laan uitsturen. Bovendien hadden hun enorme gages zijn onderneming financieel op de rand van de afgrond gebracht.

Na het seizoen 1728 was de toekomst zo onzeker dat er voor de winter nadien gaan opera's konden worden gepland. Zo werden drie van de populairste zangers ineens tegelijkertijd beschikbaar, en ze lieten Engeland meteen achter zich: Cuzzoni trok naar Wenen, terwijl het Venetiaanse Teatro San Cassiano zowel Senesino als Faustina aantrok voor het volgende carnavalsseizoen.

Dat alleen al zou het publiek massaal hebben doen afzakken naar de voorstellingen, maar datzelfde seizoen had de familie Grimani, die het weelderige Teatro San Giovanni Grisostomo uitbaatte, diep in de buidel getast en was ze erin geslaagd om de bekendste van alle castraten in te lijven. Zo zou Farinelli zijn Venetiaanse debuut maken tijdens de openingspremière van het seizoen en een op zich al indrukwekkende lijst zangers aanvoeren. Dit artistieke duel was het hoogtepunt van de winter. De Britse consul Elizeus Burges schreef naar Londen: 'De hele stad is zo in beslag genomen door de strijd tussen Farinelli en Bordoni dat die alle gedachten en gesprekken overheerst. De dame weet zich vooral gesteund door de buitenlanders, en dan vooral door de Engelsen en de Fransen, maar alle Italianen hebben zich achter de eunuch geschaard.'

Het carnavalsseizoen werd op gang getrap met de tragedia per musica *Catone in Utica* van **Leonardo Leo**. Het heel recente libretto was van de hand van de vermaarde Pietro Metastasio en het werk werd op 26 december opgevoerd in het San Grisostomo. Volgens de krant *Diario ordinario* kreeg het 'de grootst mogelijke bijval'. Verrassend genoeg nam Farinelli de rol van Arbace voor zijn rekening. In Metastasio's originele versie was Arbace slechts een bijkomstig mannelijk personage dat werd overschaduwd door zowel de titelrol als Cesare, die werd gezongen door een andere castraat, namelijk Domenico Gizzi. Hoewel Leonardo Leo zijn drie castraten ongeveer hetzelfde aantal aria's gaf, kreeg Farinelli misschien wel de minst spectaculaire muziek toebedeeld. Een 'hoogtepunt' uit dit werk is het zachte "Ombra cara, ombra adorata" voor Emilia (gezongen door sopraan Antonia Negri), de weduwe van Pompeius die in de Grote Romeinse Burgeroorlog werd verslagen door Julius Caesar.

Amper een dag later, op 27 december, gooide het Teatro San Cassiano de deuren open voor zijn eerste première: het drama per musica *Gianguir* van **Geminiano Giacomelli**, een herwerking van een ouder libretto van de hand van Apostolo Zeno. Giacomelli was een leerling van Alessandro Scarlatti. In 1724 had het Venetiaanse publiek hem leren kennen tijdens de erg succesvolle opvoering van *Ipermestra*, met Faustina Bordoni in de titelrol. Al gauw was Giacomelli uitgegroeid tot een van de populairste operacomponisten van zijn generatie en nu kreeg hij opnieuw de kans om voor zijn prima donna te schrijven. Tot de spectaculaire cast achter Bordoni en Senesino behoorden, onder anderen, castraat Domenico Annibali en tenor Giovanni Paita. Senesino, in de rol

van Semira's minnaar Cosrovio, kreeg adembenemend mooie muziek toebedeeld, zoals het aandoenlijk mooie "Mi par sentir la bella", met solo voor hobo en pizzicato voor strijkers, dat het eerste bedrijf afsluit.

Owen Swiney, een Ier die in Italië zangers scoutte, schreef: 'Faustina heeft zich in deze editie van het carnaval onsterfelijk gemaakt, terwijl Senesino heel wat reputatieschade heeft opgelopen in *Gianguir*.' Maar Senesino slaagde er nadien in zijn blazen wat op te poetsen met de opera *Adelaide*.

Op 8 februari ging alle aandacht van het publiek opnieuw naar het Teatro San Cassiano en de openingsavond van de tweede première: *Adelaide* van **Giuseppe Maria Orlandini**. Samen met Antonio Vivaldi was deze componist uit Firenze een van de belangrijkste boegbeelden van de opera nieuwe stijl. Zijn invloed kan amper overschat worden. *Adelaide* was in 1725 al opgevoerd in Firenze, maar werd deze keer - zoals gebruikelijk was - haast volledig herschreven op maat van de sterren van de nieuwe Venetiaanse bezetting.

De aria "Non sempre inventicata", waarmee Bordoni het derde bedrijf opende, is extreem virtuoos. Faustina stond vooral bekend om haar vlugge coloratuur, en Orlandini schonk haar hier een spectaculaire voltrefter waarvan de structuur en de lengte van de coloratuur veeleer doen denken aan een aria voor een castraat dan voor een zangeres. Het zou best kunnen dat Faustina haar concurrent Farinelli, die in het andere theater stond, met zijn eigen wapens wou verslaan om te bewijzen dat ze minstens even goed was in alles wat hij deed.

Een typische en alom bejubelde eigenschap van de zangtechniek van Faustina was haar talent om noten op dezelfde toonhoogte erg vlug na

elkaar te herhalen. Daarbij genoot 'D' haar voorkeur, omdat die haar stem het krachtigst liet klinken. In de aria "Scherza in mar la navicella" verwerkte Orlandini een stuk muziek waarin ze dat volledig tot uiting kon laten komen. Dankzij de twee obbligati voor hobo was ook deze aria de prima donna op het lijf geschreven.

Vier dagen later, op 12 februari, tekende ook het Teatro San Giovanni Grisostomo voor zijn tweede première. Dat werd *Semiramide riconosciuta* van **Nicolò Porpora**, met een nieuw libretto van de hand van Pietro Metastasio. Het werk ging haast gelijktijdig (op 6 februari) ook in Rome in première en was op muziek gezet door Leonardo Vinci.

De opera werd enthousiast onthaald, en Farinelli was de onbetwiste ster van de show. De giftige Paolo Rolli, een librettist en een veeleer onaangenaam, maar invloedrijk figuur in de intriges rond Händels opera-onderneming in Londen, schreef zijn vriend Senesino vanuit de Britse hoofdstad een gemene brief: 'Onlangs heeft me uit Venetië het nieuws bereikt dat de mensen elkaar verdringen in het theater waar Farinelli zingt, en dat het theater waar jij en Faustina staan zogoed als leeg is.' Hiermee wou hij, met de nodige overdrijving, Senesino overtuigen om terug te keren naar Londen, maar de brief illustreert ook dat de muzikale rivaliteit hoog opliep.

De rol van *Semiramide* werd gezongen door prima donna Lucia Facchinelli, terwijl Farinelli in de huid kroop van de Egyptische prins Mirteo. Afgaand op de muziek die voor haar is geschreven, was Facchinelli geen virtueuze zangeres, maar wel een sterke actrice.

In de zes aria's die Porpora (die ook een gerespecteerd zangleraar was) aan zijn vroegere leerling gaf, kon Farinelli

alle aspecten van zijn kunst in de verf zetten. Zijn eerste nummer was het amoureuze, schitterende "Bel piacer saria d'un core" dat wordt overheerst door de kenmerkende lange frasen van de castraat en het destijds erg moderne en modieuze gepuncteerde Lombardisch ritme. Dat ritme was zo in trek dat Farinelli weigerde naar Londen af te reizen voor het komende seizoen, met het excuus dat hij in Italië moest blijven om de Lombardische stijl onder de knie te krijgen.

Meestal werden de zangers voor een vastgelegd aantal premières ingehuurd, maar na een uitzonderlijk succesvol seizoen was het in Venetië de gewoonte om op de laatste avond van het carnaval een bijzondere en eenmalige vertoning te programmeren. Die sloot dan niet alleen de festiviteiten af, maar vormde ook een samenvatting van de hoogtepunten uit de vorige premières van een specifiek theater. Zo bracht het Teatro San Giovanni Grisostomo op 27 februari het korte, tweedelige festa teatrale *L'abbandono di Armida*, een pastiche (een werk met muziek van verschillende componisten) die was samengesteld door Antonio Pollarolo, die ook de recitatieven had geschreven. Het werk bestond uit drie aria's uit *Catone in Utica* en uit twee aria's uit *Semiramide riconosciuta*, maar bevatte ook populaire aria's uit voorgaande seizoenen (zoals *Ezio* van Porpora waarmee het vorige herfstseizoen was afgesloten, en *Didone abbandonata* van Albinoni dat tijdens het carnaval van 1725 was gebracht) en verschillende andere *arie di baule*. Een daarvan was "Nave altera che in mezzo all'onde" uit het dramma per musica *Gismondo, re di Polonia* van **Leonardo Vinci** (Rome, 1727). Oorspronkelijk was het werk bedoeld als een aria voor tenor, maar hier werd hij gezongen door sop-

raan Catterina Giorgi, het enige nieuwe lid van de bezetting. Giorgi was samen met haar echtgenoot, tenor Filippo Giorgi, naar de stad gekomen. Hij zou er tijdens het komende lenteseizoen op de planken staan. Het werk werd 'laaiend enthousiast onthaald door zowel de adel als de burgerij', aldus de *Diario ordinario*. Andere bronnen gewagen dan weer van 'weinig succes', omdat Farinelli, de ster van het carnaval, blijkbaar al uit Venetië was vertrokken (ondanks het feit dat zijn naam in het libretto staat vermeld). Het publiek liet het San Giovanni Grisostomo links liggen en verkoos de laatste avond van *Adelaide* in het San Cassiano bij te wonen, zo luidde het nog.

Wellicht heeft Georg Friedrich Händel de meeste van deze voorstellingen in Venetië bijgewoond. Hij was in februari naar Italië afgereisd in zijn zoektocht naar zangers voor het komende winterseizoen en wou ook Farinelli inlijven. Dat draaide uit op een regelrecht fiasco, want zoals bekend weigerde Farinelli tot drie keer toe de componist te ontmoeten. Hij zou nooit voor Händel zingen, maar zou zich in 1733, samen met Senesino en Porpora, aansluiten bij de rivaliserende Opera of the Nobility.

De muziek waarmee Händel in aanraking was gekomen, leek toch een indruk op hem nagelaten te hebben: hij nam de partituur en het libretto van *Catone in Utica* van Leo mee naar Londen en verwerkte negen aria's van de opera van Leo in een pastiche die in 1732 werd opgevoerd. Ook de muziek van Giacomelli bleek hij wel te kunnen smaken. Hoewel hij nooit eerder iets uit *Gianguir* had gebruikt, bracht hij diens *Lucio Papirio dittatore* zogoed als integraal in Londen. Hij had de première bijgewoond in Parma, waar hij na het einde van het carnaval van Venetië naartoe was gereisd. In deze productie stonden Farinelli,

Bordoni en Antonia Negri samen op het podium. We hebben helaas het raden naar hoe er tussen hen toeging na alle heisa in Venetië.

Händel nam ook een kopie van de partituur van *Adelaide* mee naar Londen. Zodra hij er was aangekomen, componeerde hij *Lotario*, dat erg nauw aansluit op het libretto van *Adelaide*. In een brief naar Giuseppe Riva bestempelde Paolo Rolli Händel als 'perfidie', omdat hij zijn eerste opera na het vertrek van Senesino en Bordoni uit Londen had gecomponeerd naar een libretto dat uitgerekend met die twee grote virtuelen in de hoofdrollen was uitgevoerd. Dat kon niet anders dan worden gezien als een statement van de koppige Händel.

Hij verwerkte ook drie aria's uit de opera van Orlandini in de reprise van zijn pasticcio *Ormisda* (november 1730). Een van die aria's was *Vedrò più liete e belle* en had een nieuwe tekst gekregen. De ironie van het lot wou dat Senesino naar Londen was teruggekeerd om er de onfortuinlijke Antonio Bernacchi (die Händel in eerste instantie had ingehuurd als opvolger van Senesino) te vervangen. Senesino stond erop dat de drie aria's waarmee hij in Venetië had getriomfeerd in het werk werden opgenomen.

Uit het veelvuldige hergebruik van aria's en volledige opera's uit het carnaval van 1729 – zowel in Engeland als op podia in andere Europese landen – blijkt dat tijdens de acht festivalweken niet enkel virtueuze zangers in de schijnwerpers stonden, maar dat hun talent de componisten er ook toe aanzette hoogstaande muziek te schrijven waar we nog altijd vol ontzag van kunnen genieten.



© Orlan Jakobsson

ANN HALLENBERG,
mezzo-soprano · mezzosopraan

FR La mezzo-soprano suédoise Ann Hallenberg a vu sa carrière prendre son envol en 2003, alors qu'elle remplaçait Cecilia Bartoli dans une production d'*Il trionfo del tempo e del disinganno* de Händel à l'Opernhaus Zürich. Depuis lors, elle est devenue l'une des mezzos les plus en vue et se produit dans des lieux aussi renommés que la Scala de Milan, La Fenice à Venise, le Theater an der Wien, l'Opéra National de Paris ou la Monnaie. À l'opéra, elle incarne un grand nombre de rôles dans des œuvres de Rossini, Mozart, Gluck, Händel, Vivaldi, Monteverdi, Purcell, Bizet et Massenet. Elle est également demandée au concert, dans un vaste répertoire allant du XVII^e au XX^e siècle. Ann Hallenberg s'est produite aux côtés des plus grandes phalanges, et rejoint régulièrement sur scène des ensembles comme Les Talens Lyriques (Christophe Rousset), Il Pomo d'Oro et Europa Galante (Fabio Biondi). En 2018, elle a interprété, entre autres, le rôle-titre féminin dans *Giulietta e Romeo* de Zingarelli au Theater an der Wien, les *Kindertotenlieder* de Mahler à Vienne et Salzbourg, *Les nuits d'été* de Berlioz à Londres et Barcelone avec le London Symphony Orchestra, la *Deuxième Symphonie* de Mahler à Tokyo et Osaka avec le Yomiuri Nippon Symphony Orchestra et la *Passion selon saint Matthieu* avec le Concertgebouworkest Amsterdam. Elle a également incarné Teseo dans *Arianna in Creta* de Händel à Halle avec Il Pomo d'Oro. Enregistré en compagnie de ce dernier et de Stefano Montanari, *Carnevale 1729* (Pentatone, 2017), son dernier disque en date, a reçu de nombreux prix prestigieux.

NL De carrière van de Zweedse mezzosopraan Ann Hallenberg nam een hoge vlucht in 2003, toen ze Cecilia Bartoli verving in een productie van Händels *Il trionfo del tempo e del disinganno* in het Opernhaus Zürich. Sindsdien is ze een van de meest gevraagde mezzosopranen, die optreedt in gerenommeerde zalen zoals La Scala in Milaan, het Teatro La Fenice in Venetië, het Theater an der Wien, de Opéra national de Paris en de Muntscouwburg in Brussel. Ze vertolkt tal van rollen in opera's van Rossini, Mozart, Gluck, Händel, Vivaldi, Monteverdi, Purcell, Bizet en Massenet. Ze wordt ook gevraagd voor concerten, in een uitgebreid repertoire van de 17e tot de 20e eeuw. Ann Hallenberg mocht al optreden aan de zijde van de grootste formaties en staat geregeld op de bühne met ensembles als Les Talens Lyriques (Christophe Rousset), Il Pomo d'Oro en Europa Galante (Fabio Biondi). In 2018 zong ze onder meer de vrouwelijke hoofdrol in Zingarelli's *Giulietta e Romeo* in het Theater an der Wien, Mahlers *Kindertotenlieder* in Wenen en Salzburg, *Les nuits d'été* van Berlioz in Londen en Barcelona met het London Symphony Orchestra, Mahlers *Symfonie nr. 2* in Tokio en Osaka met het Yomiuri Nippon Symphony Orchestra en de *Matthäus-Passion* met het Concertgebouworkest Amsterdam. In Händels *Arianna in Creta* vertolkte ze de rol van Teseo op de Händel-Festspiele Halle met Il Pomo d'Oro. Met datzelfde orkest en met Stefano Montanari nam ze in 2017 haar recentste album *Carnevale 1729* op bij Pentatone, dat bekroond werd met tal van prestigieuze prijzen.



© Sanja Harris

ZEFIRA VALOVA,

Konzertmeister · concertmeester

FR Née à Sofia, Zefira Valova s'est spécialisée en violon baroque auprès de Lucy van Dael au Conservatoire d'Amsterdam. De 2009 à 2012, elle a été le violon solo de l'Orchestre baroque de l'Union européenne, un poste qu'elle occupe également au sein de l'orchestre Les Ambassadeurs (dirigé par Alexis Kossenko), depuis sa fondation. La violoniste sillonne régulièrement l'Europe en compagnie d'ensembles prestigieux tels qu'Il Pomo d'Oro, La Chambre Philharmonique, Les Musiciens de Saint-Julien, B'Rock, le Helsinki Baroque Orchestra, l'Orchestra of the Age of Enlightenment et bien d'autres. Elle se produit comme chambriste avec le pianiste Vesko Stambolov, le flûtiste Erik Bosgraaf, le pianofortiste Vasily Ilisavsky, le guitariste Izhar Elias et le violoniste Riccardo Minasi. Zefira Valova est la fondatrice du Festival des arts baroques de Sofia. Elle est lauréate de la Fondation Jumpstart Jr., qui met à sa disposition un violon construit à Florence en 1760 par Lorenzo et Tomaso Carcassi. Son disque *Handel Arias*, enregistré avec Il Pomo d'Oro et Franco Fagioli, est sorti en 2017 chez Deutsche Grammophon.

NL Zefira Valova werd geboren in de Bulgaarse hoofdstad Sofia en specialiseerde zich in barokviol bij Lucy van Dael aan het Conservatorium van Amsterdam. Van 2009 tot 2012 was ze solovioliste bij het European Union Baroque Orchestra, een functie die ze ook bekleedt bij Les Ambassadeurs sinds de oprichting van het orkest onder leiding van Alexis Kossenko. De violiste reist geregeld door Europa in het gezelschap van prestigieuze orkesten, waaronder Il Pomo d'Oro, La Chambre Philharmonique, Les Musiciens de Saint-Julien, het B'Rock Orchestra, het Helsinki Baroque Orchestra en het Orchestra of the Age of Enlightenment. Als kamermuzikante treedt ze op met pianist Vesko Stambolov, fluitist Erik Bosgraaf, pianofortespeler Vasily Ilisavski, gitarist Izhar Elias en violist Riccardo Minasi. Zefira Valova is de oprichtster van het Sofia Baroque Arts Festival. Ze is laureate van de Jumpstart jr. Foundation, die haar een viool uit 1760 ter beschikking stelt, in Firenze gebouwd door Lorenzo en Tomaso Carcassi. Haar album *Handel Arias*, opgenomen met Il Pomo d'Oro en Franco Fagioli, verscheen in 2017 bij Deutsche Grammophon.

IL POMO D'ORO

FR Fondé en 2012, l'ensemble baroque italien Il Pomo d'Oro, dont le nom fait référence à un opéra d'Antonio Cesti, prône une interprétation authentique et vivante sur instruments anciens. L'ensemble se produit dans les grandes salles d'Europe et est régulièrement invité par des festivals de musique ancienne. En 2016-2017, l'ensemble a réalisé une tournée mondiale avec Joyce Di Donato et Maxim Emelyanichev, à l'occasion de la sortie de leur album *In War and Peace* (Warner Classics), disque qui s'est vu attribuer l'Echo Klassik 2017. L'ensemble a sorti plusieurs enregistrements en 2018 : *Handel Arias* (avec Franco Fagioli et Ann Hallenberg), *17th Century Opera Prologues* (avec Francesca Aspromonte), *Serse* de Händel (avec Franco Fagioli dans le rôle-titre), *Anima Sacra* avec Jakub Józef Orliński, des concertos pour violon de Bach (avec Shunske Sato) ou encore l'opéra *La Doriclea* d'Alessandro Stradella. En janvier dernier, est sorti chez Warner Classics un nouvel opus consacré à Barbara Strozzi, à l'occasion du 400^e anniversaire de cette chanteuse et compositrice vénitienne.

NL Dit Italiaanse barokensemble werd opgericht in 2012. Het staat voor authentieke en levendige vertolkingen op historische instrumenten. De naam verwijst naar de gelijknamige opera van Antonio Cesti (1666). De groep treedt op in de grote Europese concertzalen en is op festivals van oude muziek te gast. In het seizoen 2016-2017 rondde het ensemble een wereldtournee af met Joyce Di Donato en Maksim Jemeljanysjev in het kader

van de release van hun album *In War and Peace* bij Warner Classics. In 2017 leverde die cd hen de Echo Klassik op. Het ensemble bracht in 2018 verscheidene opnames uit: *Handel Arias* (met Franco Fagioli en Ann Hallenberg), *17th Century Opera Prologues* (met Francesca Aspromonte), *Händels Serse* (met Franco Fagioli in de hoofdrol), *Anima Sacra* met Jakub Józef Orliński, vioolconcerten van Bach (met Shunske Sato) en de opera *La Doriclea* van Alessandro Stradella. In januari 2019 verscheen bij Warner Classics een nieuw werk in het teken van Barbara Strozzi, 400 jaar na de geboorte van deze Venetiaanse zangeres en componiste.



© Julien Mignot

premier violon · eerste viool
Zefira Valova, Konzertmeister ·
concertmeester
Stefano Rossi
Heriberto Delgado
Irma Niskanen
Fani Vovoni

second violon · tweede viool
Lucia Giraud
Laura Corolla
Veronica Bohm
Madoca Nakamaru

alto · altviool
Giulio D'Alessio
Lola Fernandez

violoncelle · cello
Leonhard Bartussek
Ludovico Minasi

contrebasse · contrabas
Jesse Feves

clavecín · klavecimbel
Federica Bianchi

flûte et hautbois · fluit en hobo
Roberto de Franceschi

LEO LEONARDO
SOFFRE TALOR DEL VENTO
extr. · uit *Catone in Utica* (atto II, scena 5)
Pietro Metastasio

Cesare
Soffre talor del vento
I primi insulti il mare.
Ne a cento legni e cento
Che van per l'onde chiare
Intorbida il sentier.

Ma poi se il vento abbonda
Il mar s'inalza e freme,
E colle navi affonda
Tutta la la ricca speme
Dell'avido nocchier.

GEMINIANO GIACOMELLI
MI PAR SENTIR LA BELLA
extr. · uit *Gianguir* (atto I, scena 12)
Apostolo Zeno

Cosrovio
Mi par sentir la bella
Dolce mia guida e stella,
Dirmi tutt' amorosa:
Andiamo, o caro.

Premio di mia vittoria
Saran diadema e sposa,
E già per man di gloria
Serti di lauri e mirti al crin
preparo.

LEO LEONARDO
OMBRA CARA, OMBRA ADORATA
extr. · uit *Catone in Utica* (atto II, scena 8)
Pietro Metastasio

Emilia
Ombra cara, ombra adorata
Se mi ascolti e se qui sei,
Tu saprai da pensier miei,
Quanta sia mia fedeltà.

Caesar
Parfois la mer résiste
aux premiers souffles du vent.
Elle ne bouscule pas le chemin
des centaines de navires
qui labourent ses vagues claires.

Pourtant, quand le vent se renforce,
la mer monte et gonfle,
coulant non seulement les navires
mais aussi les grands espoirs
du timonier zélé.

Cosrovio
Il me semble entendre la belle
et douce étoile qui me guide
en me disant avec amour :
allons-y, mon cher.

La récompense de ma victoire
sera la couronne et une épouse,
Je me prépare déjà à sentir une main
glorieuse entourer mon front de lauriers
et de myrte.

Emilia
Très chère ombre, ombre que je chéris,
si vous écoutez, si vous êtes ici,
vous lirez mes pensées
et percevrez la profondeur de ma loyauté.

Caesar
Soms weerstaat de zee
de eerste prikken van de wind.
Ze verstoort het pad niet
van de honderden schepen
die door de heldere golven klieven.

Maar als de wind aanwakkert,
wordt de zee grillig en woest,
en verzwelgt ze niet alleen schepen
maar ook de hoop op rijkdom
van de hebzuchtige stuurman.

Cosrovio
Ik denk dat ik de ster hoor
die mij leidt en zo mooi is.
Liefdevol fluistert ze me toe:
laten we gaan, mijn liefste.

De beloning voor mijn overwinning
zullen de kroon en een bruid zijn.
Ik bereid me voor op de hand
die mijn hoofd zal kronen
met laurier en mirte.

Emilia
Dierbare schaduw, schaduw die ik aanbid,
als je naar me luistert en als je hier bent,
zul je mijn gedachten lezen
en weten hoe trouw ik ben.

Se non resta vendicata
La tua morte e il mio dolore,
col svenar quel traditore;
Pace il cor mai non avrà.

LEONARDO VINCI
NAVE ALTERA CHE IN MEZZO ALL'ONDE
extr. · uit *L'abbandono di Armida* (parte 11,
scena 6)
Antonio Pollarolo

Clorinda
Nave altera che in mezzo all'onde,
nell'orror di notte oscura,
agitata è da due venti ferma sta,
e non sa qual di lor spinga al porto.

Così l'aima che si confonde
fra due stimoli possenti
pensa fra sé qual è
quel che giova al sue conforto.

GIUSEPPE MARIA ORLANDINI
SCHERZA IN MAR LA NAVICELLA
extr. · uit *Adelaide* (atto I, scena 16)
Antonio Salvi

Adelaide
Scherza in mar la navicella
Mentre ride un aura feconda,
Ma se poi fiera procella
Turba il ciel, sconvolge l'onda
Va perduta a naufragar.

Non così questo mio core
Cederà d'un empia sorte
Allo sdegno ed al furore
Che per anco in faccia a morte
Sa da grande trionfar.

Si votre mort et mon chagrin
ne sont pas vengés
par le massacre de ce traître,
mon cœur jamais ne sera en paix.

Clorinda
Si un navire, majestueux en mer
dans l'horreur d'une nuit noire
est secoué par deux vents, il reste
immobile, ne sachant pas lequel peut le
diriger vers le port.

De même, une âme déchirée
entre deux impulsions puissantes
se demande laquelle
lui apportera du réconfort.

Adelaide
Le petit bateau sautille sur l'eau
tandis qu'une brise tranquille souffle,
mais si une tempête puissante
se met à noircir le ciel et à faire gonfler
les vagues,
il est voué à se perdre en mer.

Mon cœur refuse de se rendre
ainsi aux caprices et à la fureur
d'un destin impitoyable - il peut être
confronté à la mort,
mais il en sortira vainqueur.

Als jouw dood en mijn verdriet
niet gewroken worden
door de dood van die verrader,
zal mijn hart nooit rust kennen.

Clorinda
Een trots schip dat midden op zee
in de ongewisheid van een donkere nacht,
twee winden aan zich voelt trekken,
blijft bewegingloos liggen, niet wetend
welke wind het naar de haven zal brengen.

Net zo, blijft een hart,
verscheurd door twee sterke impulsen,
besluiteloos achter, zich afvragend
welke van beide troost zal brengen.

Adelaide
Het bootje dartelt op de golven
wanneer een zacht briesje opsteekt,
maar als een krachtige storm
de hemel verduistert en de golven
doet rijzen,
zal het op zee vergaan.

Mijn hart weigert zich over te geven
Aan de luimen en woede
van het genadeloze lot.
Zelfs in het oog van de dood,
zal het trots zegevieren.

NICOLÒ PORPORA
BEL PIACER SARIA D'UN CORE
extr. · uit *Semiramide riconosciuta*
(atto I, scena 7)
Pietro Metastasio

Mirteo
Bel piacer saria d'un core
Quel potere a suo talento,
Quando amor gli dà tormento,
Ritornare in libertà.

Ma non lice; e vuole amore
Che a soffrir l'alma s'avvezzi,
E che adori anche i disprezzi
D'una barbara beltà.

GIUSEPPE MARIA ORLANDINI
NON SEMPRE INVENDICATA
extr. · uit *Adelaide* (atto III, scena 1)
Antonio Salvi

Adelaide
Non sempre invendicata
Io resterà così,
Tiranno, dispietata
Ha da finir, sì, sì,
L'affanno mio.

Vi tolga ogni speranza
L'altera mia costanza
Che l'ira vincerà
Del foto rio.

Mirteo
Comme il serait agréable
qu'un cœur possède le pouvoir
de se libérer
quand l'amour le tourmente.

Mais ce n'est point le cas ; et l'amour
cherche à ce que l'âme s'habitue à la
douleur, et vénère le fier dédain
d'une impitoyable beauté.

Adelaide
Je ne me passerai point de vengeance.
Tyran ! Femme sans cœur !
Mes tourments
vont prendre fin,
oui, oui.

Ma noble loyauté
va détruire tous vos espoirs
en vainquant le courroux
d'un destin peu propice.

Mirteo
Hoe fijn zou het zijn
als een hart in staat was
zichzelf te bevrijden
wanneer het door liefde wordt gekweld.

Maar zo gaat het niet;
en hoe vurig het hart ook brandt
de verliefde ziel moet wennen aan pijn,
hij aanbidt de trotse minachting
van een meedogenloze schoonheid.

Adelaide
Ik zal niet ongewroken blijven.
Tiran! Harteloze vrouw!
Jazeker, er zal een einde komen
aan mijn kwelling.

Laat alle hoop varen,
mijn vastberadenheid is grenzeloos
en mijn toorn
zal het onzalige lot verslaan.

Traduction : ISOtranslation

Vertaling : ISOtranslation

BOZAR PATRONS

Monsieur et Madame Charles Adriaenssen • Madame Geneviève Alsteens • Madame Marie-Louise Angenot • Monsieur et Madame Etienne d'Argembeau • Comtesse Bernard d'Aramon • Comte Armand • Comte et Comtesse Christian d'Armand de Chateauvieux • Monsieur Laurent Arnauts • Monsieur et Madame Laurent Badin • Baron en Barones Jean-Pierre de Bandt • Monsieur Erard de Becker • Monsieur et Madame Roger Bégault • Madame Marie Bégault • Monsieur Jan Behlau • Monsieur Jean-François Bellis • Baron et Baronne Berghmans • Monsieur Tony Bernard • Baron en Barones Luc Bertrand • De Heer Stefaan Bettens • De Heer en Mevrouw Carl Bevernage • Madame Bia • Mevrouw Liliane Bienfet • Monsieur Philippe Bioul • Mevrouw Roger Blanpain • Madame Laurette Blondeel • Monsieur et Madame Mickey Boël • Comte et Comtesse Boël • De heer en Mevrouw Michel Bonne • Monsieur Vincent Boone • Monsieur et Madame Thierry Bouckaert • De Heer en Mevrouw Alfons Brenninkmeijer • Ambassadeur Dr. Günther Burghardt en Mevrouw Rita Burghardt-Byl • Mevrouw Helena Bussers • Baron Cardon de Lichtbuer • Monsieur et Madame Michel Carlier • Prince et Princesse de Chimay • Monsieur et Madame Christian Chéruy • Madame Marianne Claes • Monsieur Jim Cloos et Madame Véronique Arnault • Madame Jean de Cock de Rameyen • Monsieur Bernard de Cock de Rameyen • Monsieur et Madame Patrice Crouan • Prince Guillaume de Croÿ • Monsieur Jenő Czuczai • De Heer en Mevrouw Géry Daeninck • Monsieur et Madame Denis Dalibot • Monsieur † et Madame Bernard Darty • Comte Davignon • De Heer en Mevrouw Philippe De Baere • Monsieur Pascal De Graer • De heer en Mevrouw Bert De Graeve • Mevrouw Brigitte De Groof • Baron Andreas De Leenheer • Monsieur Michel Delloye • Monsieur et Madame Alain De Pauw • Monsieur Patrick Derom • De heer Eric Devos • Monsieur Amand-Benoît D'Hondt • Monsieur Régis D'Hondt • Monsieur et Madame Thierry Dillard • Madame Iro Dimitriou • De heer en Mevrouw Pieter Dreesmann • M. Bruce Dresbach et Dr. Corinne Lewis • De Heer en Mevrouw Bernard Dubois • Madame Sylvie Dubois • Monsieur et Madame Pierre Dumolard-Balthazard • Monsieur Paul Dupuy • Mr. Graham Edwards • Madame Dominique Eickhoff • Baron et Baronne François van der Elst • Madame Marie-Laure Fleisch • Madame Jacques E. François • Madame Sophie de Galbert • De heer en Mevrouw Marnix Galle Sioen • Monsieur Nikolay Gertchev • Monsieur Marc Ghysels • Comte et Comtesse de Geoffre de Chabrignac • Monsieur et Madame Léo Goldschmidt • De heer André Gordts • Comtesse Nadine le Grelle • Monsieur et Madame Pierre Guilbert • Madame Nathalie Guiot • Monsieur Michaël Guttman • Monsieur Paul Haine • Monsieur et Madame Bernard Hanotiau • De Heer en Mevrouw Philippe Haspeslagh • De Heer en Mevrouw Pieter Heering • Monsieur Jean-Pierre Hoa • De Heer Xavier Hufkens • Madame Christine Huvelin • Mevrouw Bonno H. Hylkema • Madame Fernand Jacquet • Monsieur Maxime Jadot • Barones Janssen • Baron et Baronne Paul-Emmanuel Janssen • Monsieur et Madame Mathieu Janssens van der Maelen • Madame Patricia de Jong • Madame Elisabeth Jongen • De heer en Mevrouw Martin Kallen • Monsieur et Madame Adnan Kandiyoti • Monsieur Claude Kandiyoti • Monsieur Sam Kestens • Monsieur Peter Klein et Madame Susanne Hinrichs • Dr. et Madame Klaus Körner • Monsieur Charles Kramarz • Madame Jean-Jacques Kreglinger • Monsieur et Madame Charles Kriwin • Monsieur et Madame Antoine Labbé • Madame Marleen Lammerant • Mademoiselle Alexandra van Laethem • Madame Brigitte de Laubarede • Chevalier et Madame Laurent Josi • Monsieur Pierre Lebeau • Monsieur et Madame François Legein • Monsieur et Madame Laurent Legein • Monsieur et Madame Charles-Henri Lehideux • Monsieur Mark Le Jeune • Monsieur et Madame Gérald Leprince Jungbluth • Madame Dominique Leroy • Madame Florence Lippens • Madame Daphné Lippitt • Monsieur et Madame Clive Llewellyn • Monsieur Manfred Loeb • Madame Marguerite de Longeville • Comte et Comtesse Jean-Baptiste de Looz-Corswarem • Monsieur et Madame Thierry Lorang • Madame Olga Machiels • De heer Peter Maenhout • Monsieur et Madame Jean-Pierre Mariën • Monsieur et Madame Jean-Pierre Marchant • Notaris Luc L. R. Marroyen • De heer en Mevrouw Frederic Martens • Monsieur et Madame Yves-Loïc Martin • De heer en Mevrouw Paul Maselis • Monsieur et Madame Dominique Mathieu-Defforey • Madame Luc Mikolajczak • De heer en Mevrouw Frank Monstrey-Noé • Madame Philippine de Montalembert • Baron et

Baronne Dominique Moorkens • Madame Jean Moureau-Stoclet • Madame Nelson • De heer en Mevrouw Robert van Oordt • Mevrouw Thérèse Opstal • Monsieur Laurent Pampfer • Comte et Comtesse Baudouin du Parc Locmaria • Madame Jessica Parser • Madame Jean Pelfrene - Piquera • Monsieur et Madame Dominique Peninon • Monsieur et Madame Olivier Périer • Monsieur Gérard Philippon • Famille Philippon • Madame Florence Pierre • Madame Marie-Caroline Plaquet • Madame Suzanne de Potter • Monsieur et Madame André Querton • Madame Hermine Rédélé Siegrist • Monsieur et Madame Ramon Reyntiens • Madame Olivia Nicole Robinet-Mahé • Madame Didier Rolin Jacquemyns • De heer en Mevrouw Anton van Rossum • Monsieur et Madame Bernard Ruiz Picasso • Monsieur et Madame Jean Russotto • Monsieur et Madame Dominique de Saint-Rapt • Monsieur et Madame Frederic Samama • Monsieur Grégoire Schöller • Monsieur et Madame Philippe Schöller • Monsieur et Madame Hans C. Schwab • Chevalier Alec de Selliers de Moranville • Monsieur et Madame Tommaso Setari • Madame Gaëlle Siegrist Mendelssohn • Messieurs Bernard Slegten et Olivier Toegemann • Monsieur Patrick Solvay • Madame Mario Spandre • Monsieur Eric Speeckaert • Vicomte Philippe de Spoelberch • Madame Irene Steels-Wilzing • Stichting Liedts-Meesen • Monsieur et Madame Stoclet • Baron et Baronne Hugues van der Straten • Mevrouw Christiane Struyven • Monsieur Julien Struyven • De heer and mevrouw Coen Teulings • Monsieur Daniel Thierry • Monsieur Philippe Tournay • Monsieur et Madame Jean-Christophe Troussel • Madame Astrid Ullens de Schooten • Madame Brigitte Ullens de Schooten • Monsieur Marc Urban • Dr. Philippe Uytterhaegen • De heer Marc Vandecandelaere • De heer Alexander Vandenbergen • Mevrouw Greet Van de Velde • De heer Jan Van Doninck • Madame Nadine van Havre • Madame Lizzie Van Nieuwenhuysse • De heer Johan Van Wassenhove • Baron et Baronne de Vaucleroy • De heer Eric Verbeeck • Monsieur et Madame Denis Vergé • Monsieur et Madame Bernard Vergnes • Monsieur et Madame Alexis Verougstraete • Mevrouw Eddy Vermeersch • De heer en Mevrouw Axel Vervoordt • Monsieur Guy Vieilleveigne • De heer en Mevrouw Karel Vinck • De Vrienden van het Zoute - Les Amis du Zoute • Monsieur Philip Walravens • Madame Gabriel Waucquez • Monsieur et Madame Peter Wilhelm • Monsieur et Madame Luc Willame • Monsieur Robert Willocx • Monsieur et Madame Antoine Winckler • Monsieur et Madame Bernard Woronoff • Chevalier Godefroid de Wouters d'Oplinter • Mr. Johan Ysewyn & Ms Georgia Brooks • Monsieur et Madame Jacques Zucker • Monsieur et Madame Yves Zurstrassen • Zita, Maison d'Art et d'Âme

Contact : 02 507 84 21 - patrons@bozar.be

YOUNG PATRONS

Mademoiselle Nour Amrani • Monsieur Ludovic d'Auria • Mademoiselle Emilie de Bellefroid • Comte Xavier de Brouhoven de Bergeyck • Meneer Anthony Callaert • Monsieur et Madame Frédéric de Cooman • Mevrouw Barbara Den Tandt • Mevrouw Valentine Deprez • Monsieur Olivier Gaillard • Monsieur et Madame François Gendebien • Monsieur Pierre-Edouard Labbé • Monsieur et Madame Alexandre Lattès • Monsieur Hyaicthe de Lhoneux • Comte et Comtesse Charles-Antoine de Liedekerke • Mrs Richard Llewellyn • Meneer Bram Machtelincx • Baronne Bénédicte del Marmol • Prince Félix de Merode • Monsieur et Madame Grégory Noyen • Monsieur Olivier Olbrechts • Monsieur et Madame Charles Poncet • Monsieur et Madame Albert-François Reintjens • Madame Coralie Rutsaert • Prince Rahim Khan et Princesse Framboise Samii • Mademoiselle Marie-Antoinette Schoenmakers • Monsieur Jean-Charles Speeckaert • Comtesse Laetitia d'Ursel • Comte Loïc d'Ursel • Monsieur Charles-Antoine Uyttenhove • Mademoiselle Charlotte de la Vaissière de Lavergne • Mevrouw Elise Van Craen • Mevrouw Julie Van Craen • Mademoiselle Thérèse Verhaegen • Madame Charlotte Verraes • Monsieur et Madame Réginald Wauters •

Contact : 02 507 84 28 - youngpatrons@bozar.be

Soutien public · Overheidssteun · Public partners



Gouvernement Fédéral · Federale Regering

Services du Premier Ministre, Cellule de coordination générale de la politique · Diensten van de Eerste Minister, Cel algemene beleidscoördinatie

Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Emploi, de l'Economie et des Consommateurs, chargé du Commerce extérieur · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Werk, Economie en Consumenten, belast met Buitenlandse Handel

Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur, chargé des Grandes Villes et de la Régie des bâtiments · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Grote Steden en de Regie der gebouwen

Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Coopération au développement, de l'Agenda numérique, des Télécommunications et de la Poste · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Ontwikkelingssamenwerking, Digitale Agenda, Telecommunicatie en Post

Services du Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères et européennes, chargé de Beliris et des Institutions culturelles fédérales · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Buitenlandse Zaken en Europese Zaken, belast met Beliris en de Federale Culturele Instellingen

Services du Ministre du Budget, chargé de la Loterie nationale · Diensten van de Minister van Begroting, belast met de Nationale Loterij

Services du Ministre des Finances · Diensten van de Minister van Financiën

Communauté Française

Cabinet du Ministre-Président · Cabinet de la Vice-Présidente et Ministre de l'Education, de la Petite enfance, des Crèches et de la Culture · Cabinet du Ministre de l'Aide à la jeunesse, des Maisons de justice et de la Promotion de Bruxelles

Vlaamse Gemeenschap

Kabinet van de Minister-president en Minister van Buitenlands Beleid en Onroerend Erfgoed · Kabinet van de Minister van Cultuur, Media, Jeugd en Brussel

Région de Bruxelles-Capitale · Brussels Hoofdstedelijk Gewest

Cabinet du Ministre-Président · Kabinet van de Minister-President

Cabinet du Ministre des Finances, du Budget, des Relations extérieures et de la Coopération au Développement · Kabinet van de Minister van Financiën, Begroting, Externe Betrekkingen en Ontwikkelingssamenwerking

Commission Communautaire Française

Vlaamse Gemeenschapscommissie
Ville de Bruxelles · Stad Brussel

Partenaires internationaux · Internationale partners · International partners

European Concert Hall Organisation: Concertgebouw Amsterdam · Gesellschaft der Musikfreunde in Wien · Wiener Konzerthausgesellschaft · Cité de la Musique Paris · Barbican Centre London · Town Hall & Symphony Hall Birmingham · Kölner Philharmonie · The Athens Concert Hall Organization · Konserthuset Stockholm · Festspielhaus Baden-Baden · Théâtre des Champs-Élysées Paris · Salle de concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte de Luxembourg · Paleis voor Schone Kunsten Brussel/Palais des Beaux-Arts de Bruxelles · The Sage Gateshead · Palace of Art Budapest · L'Auditori Barcelona · Elbphilharmonie Hamburg · Casa da Música Porto · Calouste Gulbenkian Foundation Lisboa · Palau de la Música Catalana Barcelona · Konzerthaus Dortmund



Partenaires institutionnels · Institutionele partners · Institutional partners



Partenaires structurels · Structurele partners · Structural partners



Partenaires privilégiés · Bevoorrechte partners · Privileged partners



Fondations · Stichtingen · Foundations



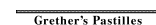
Partenaires médias · Media partners



Partenaires promotionnels · Promotiepartners · Promotional partners



Fournisseur officiel · Officiële leverancier · Official supplier



Corporate Patrons

BIRD & BIRD · EDMOND DE ROTHSCHILD (EUROPE) · LHOIST · LINKLATERS · PUILAETCO DEWAAY PRIVATE BANKERS S.A. · SOCIÉTÉ FÉDÉRALE DE PARTICIPATIONS ET D'INVESTISSEMENTS S.A. · FEDERALE PARTICIPATIE EN INVESTERINGSMAATSCHAPPIJ NV

Contact : 02 507 84 45 – patrons@bozar.be

BO ZAR

Votre soif de musique n'est pas éteinte ?
Faites votre choix parmi les suggestions suivantes.

Je honger naar muziek is nog niet gestild?
Maak dan je keuze uit de volgende suggesties.

14.02.2019 · 20:00 · PAC

**Dubhlinn Gardens
a nocte temporis**

Reinoud Van Mechelen, ténor · tenor
Anna Besson, flûte · fluit
Miriam Rignol, viole de gambe · viola
da gamba
Sarah Ridy, harpe · harp
Loris Barrucand, clavecin · klavecimbel
**Airs irlandais et écossais tirés de
l'Orpheus Caledonius, recueil très en
vogue dans la Londres du XVIII^e siècle. ·
Ierse en Schotse liederen, afkomstig uit
de bundel Orpheus Caledonius, die in de
18e eeuw in Londen heel populair was.**
Samenwerking · Collaboration: Académie royale
de Belgique

20.02.2019 · 20:00 · MIM

**Recital op historische klavecimbels ·
Récital sur clavecins historiques**
Mahan Esfahani, klavecimbel · clavecin
William Byrd, *Pavan and Galliard*;
Fantasia; Ut re mi fa sol la
Œuvres de · Werken van Miroslav
Srнка, Carl Philipp Emanuel Bach,
Johann Sebastian Bach, Iannis Xenakis
Coprod.: MIM - MuziekInstrumentenMuseum ·
Musée des Instruments de Musique

24.04.2019 · 20:00 · HLB

Pierre-Laurent Aimard, piano
Johann Sebastian Bach, *Goldberg-
Variationen, BWV 988*

08.05.2019 · 20:00 · HLB

Lully: Armide
Le Concert Spirituel
Hervé Niquet, direction · leiding
Véronique Gens, Armide
Katherine Watson, Phénice, Un Plaisir
Chantal Santon Jeffery, Une Nymphé,
La Naiade, Lucinde
Emilie Renard, Sidonie
Reinoud Van Mechelen, Renaud
Zachary Wilder, Le Chevalier Danois
Tassis Christoyannis, Hidraot, La Haine
Philippe-Nicolas Martin, Aronte,
Artémidor, Ubalde
Jean-Baptiste Lully, *Armide, LWV 71*

Plus d'info sur · Meer info op
www.bozar.be